

Sophonie 3, 14-18 Le Seigneur est en toi

14 Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !

15 Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.

16 Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir !

17 Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira,

18 comme aux jours de fête. » J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.

Sophonie 3, 14-18

Ce texte nous demande de nous réjouir de Dieu. C'est à une conversion qu'il nous appelle, une conversion du regard non plus centré sur nous, mais sur Dieu qui invite à l'écoute tant de sa Parole que des événements.

«*Réjouis-toi, Sion. La joie à laquelle le prophète invite le peuple est singulièrement exubérante*» : il ne s'agit pas seulement d'une joie intérieure ou spirituelle mais de la joie du pardon et de l'amour qui efface toute peur ; c'est la joie de la présence même de Dieu. Cette présence de Dieu est soulignée par deux fois : « **le Seigneur est en toi** » au v 11 et « **ton Dieu est en toi** » au v 17.

L'invitation à la joie est forte et renouvelée jusqu'à ce que Dieu lui-même s'invite à la danse de joie : « **il dansera pour toi** ».

Il ne s'agit pas d'une joie superficielle et passagère, car elle se situe dans une vision d'avenir. « **Il te renouvellera.** » Dieu fait du neuf avec l'ancien. C'est tout le sens du pardon révélé par Christ en vue de rendre l'Alliance possible et éternelle. C'est la condition pour que l'amour soit possible et puisse durer malgré les infidélités.

Dieu ose danser de joie, Dieu ose se réjouir, car il sait mieux que nous comment tout se passe, et quelles sont nos limites, alors il y a espoir que quelque chose change.

La joie trouve son origine en Dieu seul, c'est en lui qu'elle a sa véritable source. Le Dieu de tendresse et de miséricorde se sent à l'aise, se sent chez lui. Il s'agit d'oser croire à la joie de Dieu ! Le dernier mot n'est pas à l'oppression mais à un Dieu qui se veut proche, un Dieu qui nous aime et désire mettre notre vie au large.

Ce n'est pas d'abord l'homme qui espère Dieu, c'est Dieu qui espère l'homme. Et parce qu'il espère contre toute espérance, il danse devant nous et pour nous, il nous invite à entrer dans sa danse et son émerveillement.

Nous n'avons peut-être pas le cœur à la fête, ce n'est pas le plus important, l'important, est d'accepter que Dieu, lui, soit à la joie, que Dieu lui-même mène la danse en notre honneur...et nous invite à y entrer.

D'après un commentaire de
Dom Joseph Deschamps
Abbaye N.D. du Port du Salut

- Que puis-je faire pour aller à la rencontre de ce Dieu qui est en moi ?
- Puis-je lui exprimer mon désir de le rejoindre au plus profond de moi-même ?